

## Ode à la vague.

Encore une fois  
mon vers se tourne  
vers la vague.

Je ne puis m'empêcher  
de te chanter,  
mille fois mille,  
mille fois, ô vague,  
fiancée fugitive de l'océan :  
Vénus verte,  
élancée  
tu hisses ta cloche,  
et de là-haut,  
tu laisses tomber  
des lys.

Ô lame  
Incessante  
secouée  
par  
la  
solitude  
du vent,  
érigée comme une  
statue  
transparente  
mille fois mille  
cristallisée, cristalline,

et puis  
tout le sel à terre :  
le mouvement  
se fait écume  
puis de l'écume la mer  
se reconstruit  
et de nouveau ressurgit la turgescence.

Et de nouveau,  
cheval,  
pure jument  
cyclonique  
et ailée  
la crinière ardente de blancheur  
dans l'ire de l'air  
en mouvement,  
tu glisses, tu bondis, tu cours,  
conduisant le traîneau  
de la neige marine.

Vague, vague, vague,  
mille fois mille  
vaincue, mille  
fois mille dressée  
et déversée :  
vive  
la vague  
mille fois immortelle  
la vague.

Pablo Neruda, **Tercer libro de las odas**,  
1957

Chez les anciens, l'ode était poème destiné à être chanté et accompagné d'un instrument. Par extension, une ode est un poème célébrant un personnage ou un événement. Ici, le personnage célébré auquel s'adresse Neruda (*prononcer Nérouda*) est la vague.

- 1) *Cherche qui était Pablo Neruda.*
- 2) *Qu'est-ce qu'un lys ? Qu'évoque, à ton avis, l'image de ce « lys » qui retombe de la vague ?*
- 3) *Qu'est-ce que l' « ire » ? Pourquoi a-t-il utilisé ce mot, plutôt qu'un plus récent ?*
- 4) *Qu'est, à ton avis, cette « crinière ardente de blancheur » qui retombe de la vague ?*

